

ASSOCIATION MAISON BLANCHE  
Villa Jeanneret-Perret • Le Corbusier • 1912

## le salon de la Maison blanche **les concerts**



© AMB / FLC / ProLitteris -photos E. Perroud

Prix des places:  
adultes CHF 50.00 / étudiants CHF 20.00  
réduction de CHF 5.00 pour les membres de l'Association

Nombre de places limité.  
Réservations par courriel: [reservation@maisonblanche.ch](mailto:reservation@maisonblanche.ch)  
tél. 032 910 90 30 / fax 032 910 90 39

**Samedi 8 septembre 2012, 19h00**

Maison blanche, Chemin de Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

**Enrico Pieranunzi**  
piano

Domenico Scarlatti  
Sonates et improvisations

**Avec le soutien de la**  
 **Loterie Romande**

  
STEINWAY HALL  
SUISSE ROMANDE

**Hug Musique**

et  
**EBEL**

**2012**  
centenaire de la Maison blanche

[www.maisonblanche.ch](http://www.maisonblanche.ch)

## Présentation du concert

La musique que nous appellerons par commodité «classique» a de tout temps attiré les jazzmen. Et les pianistes en particulier. Il faut dire que l'apprentissage de leur instrument ne peut intrinsèquement se passer du répertoire des périodes baroques à nos jours. Il est donc tout à fait naturel que l'idée d'aller explorer les compositions classiques soit venue aux jazzmen. Dans ce domaine, on est en droit de penser qu'il existe autant de manière de faire qu'il y a d'artistes. L'attitude d'Enrico Pieranunzi consiste à respecter à la fois le classique et le jazz, à ne léser aucun des deux genres. Et dans cette optique, il choisit de ne pas transiger en endossant deux rôles: il joue les Sonates de Scarlatti en pensant comme un interprète classique et improvise en jazzman. Après avoir proposé une lecture des œuvres écrites dans le texte, son imagination développe alors, en se l'appropriant, le matériau musical de Scarlatti. A la différence de ce qui se pratique bien trop fréquemment, interpréter la musique des maîtres baroques (car il reprend Bach aussi bien qu'Haendel) est bien plus qu'un «simple» projet parmi d'autres pour Pieranunzi. C'est l'aboutissement du travail d'une vie: celui d'un rapprochement entre deux esthétiques restées longtemps parallèles.

*Ludovic Florin*

## Enrico Pieranunzi

Pour esquisser un portrait d'Enrico Pieranunzi le mieux est sans doute de laisser parler ses enregistrements: à partir de 1975, on en compte plus de soixante-dix, en solo et en différentes formations, avec – entre autres – Chet Baker, Marc Johnson, Joey Baron, Lee Konitz, Paul Motian, Charlie Haden; en même temps, il s'est constamment produit dans les festivals jazz les plus remarquables, de Montréal à Copenhague, de Berlin à Madrid et Jérusalem, de New York au Japon.

Né à Rome en 1949, sa formation s'est déroulée parallèlement dans le domaine des études musicales académiques et dans le jazz, véhiculé par son père, musicien lui-même. Ce double parcours, enrichi par la fréquentation des humanités classiques, lui donne un style bien à lui, où la recherche/réflexion sur les liens entre improvisation et composition fleurit dans la pure création.

Sa production récente s'étale sur différents registres: en voilà des extraits. Paru en 2008 chez CamJazz, «Pieranunzi plays Scarlatti» démarre de l'interprétation d'un choix de sonates de Domenico Scarlatti. Les interpréter renvoie à l'improvisation, qui n'a rien à voir avec la "jazzification" mais qui se place par contre au croisement créatif qui enchaîne deux dimensions apparemment contradictoires: la musique écrite, figée par l'auteur pour l'interprète, qui devient à son tour matière de composition improvisée, où l'interprète se révèle auteur lui-même.

«Wandering» (CamJazz 2009) expose en solo une poétique personnelle, un voyage entre connu et inconnu qui jaillit des doigts explorant la touche du piano, au fil néanmoins d'une rigueur et d'une structure solides. Entremêlés avec quelques morceaux mélodiques, les improvisations aboutissent à former, en une sorte de chapitres, une narration unique, bâtie non sur les mots, mais sur les sons et les accords.

Pour en finir, Pieranunzi nous a raconté tout dernièrement sa "passion secrète" pour la musique latino-américaine grâce à l'éblouissant «Live at Birdland» (CamJazz 2010), où la vitalité du Latin Jazz Quintet (Pieranunzi piano, Diego Urcola trompette, Yosvany Terry sax, John Patitucci bass, Antonio Sanchez batterie) combine le rythme cubain et l'harmonie brésilienne avec une allure jazz complexe et raffinée.

On a écrit de lui: "Pieranunzi est un pianiste d'intense lyrisme, capable de développer nombre d'idées en dessinant des lignes douées de la plus grande clarté et logique structurale; il peut élargir un swing énergique et fraîche, tout en gardant sa puissance poétique. Sa musique chante" (Nat Henthoff). Et encore: "Enrico Pieranunzi donne un nouveau souffle de vie au jazz contemporain" (Ray Spencer).

[www.enricopieranunzi.com](http://www.enricopieranunzi.com)

